



CLASSIQUES  
GARNIER

« Éditorial », *L'Année rabelaisienne*, n° 7, 2023, p. 15-16

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14855-5.p.0015](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14855-5.p.0015)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## ÉDITORIAL

Enfin ! L'apointeur de procès n'a qu'à bien se tenir.

Cette livraison de *L'Année rabelaisienne* paraît presque en avance. Les lecteurs, lectrices – et autres, quels qu'ils soient (qu'ils mal-e y pensent ou non, sous ce ciel ou d'autres cieux, cielles, cielleux) – nous le pardonneront.

En effet, l'équipe de la revue n'a pas chômé. Elle a d'abord vaincu tous les caphards, toutes les fausses nouvelles et toutes les pandémies, par la science du *Pronostic*, les prières à sainte Nitouche, l'*agélastes-basching* et surtout la consommation régulière de vin de Chinon. Mais, en sus, elle a œuvré plus que de coutume – c'est dire ! – à la gloire de Maître François, tirant, virant, brouillant, barbouillant, barattant, battant, boutant, butant, bitant, culbutant, combinant, comburnant, compulsant, commentulant chaque page de la geste inoubliable. Diogène, poussa-venturier de sa gallique amphore (autant dire son tonneau) n'avait pas fait mieux lors du siège de Corinthe.

Premièrement, une édition augmentée des *Œuvres complètes* publiées dans la « Bibliothèque de la Pléiade » a vu le jour. Mireille Huchon a procédé à quelques révisions et ajouts dans son édition de référence ; elle a surtout intégré, dans la section des œuvres diverses, le texte de l'almanach pour l'an 1535 qui avait récemment refait surface (en neuf exemplaires !), dans les conditions romanesques qu'a rappelées Alessandro Vitale-Brovarone, premier éditeur du texte. Après sa sortie de l'ombre dans la collection des « Mondes de Rabelais », il était naturel que cet almanach prît place dans les *Œuvres complètes*, auprès des autres ouvrages d'un Rabelais adepte de l'astrologie médicale. Une telle nouveauté méritait l'ajout d'un cahier supplémentaire. Sait-on – à ce propos – que, depuis 1994 (date de la première parution de Rabelais en « Pléiade »), cette édition de référence fut sans cesse révisée et complétée, à chaque réimpression, dans les limites permises par le respect de la mise en page originelle ? Le livre en est quasiment à son soixante-dix-huitième tirage : ce *work in progress* fêtera bientôt ses trente ans. Que buveurs et buveuses rouvrent donc leur « Pléiade », et regardent fiévreusement quelle année

mentionne l'achevé d'imprimer de leur exemplaire ; s'ils n'ont pas le dernier millésime, c'est que le tout meilleur cru manque à leur cave !

Deuxièmement, les trois autres éditeurs de la revue (Claude La Charité, Nicolas Le Cadet et Romain Menini), aidés de deux contributeurs réguliers (Raphaël Cappellen et Myriam Marrache-Gouraud), ont publié un pantologique *Tout Rabelais* aux éditions Bouquins. Ce pavé l'ivresque (dans la mare des Lettres françaises) offre quant à lui l'Œuvre rabelaisien à la fois en langue originale et dans une traduction contemporaine. Pour guider le lectorat du XXI<sup>e</sup> siècle vers la lettre authentique et sa saveur incomparable, la présentation juxtapaginale du livre suit la méthode qu'avait appliquée Guy Demerson, dont l'édition-traduction au Seuil (« L'Intégrale »), déjà ancienne, méritait d'être réinventée.

Armés de ces deux sommes, puissent les pantagruélistes tenir plus d'une bataille (de foin, si possible) et plus d'une pandémie (de pain) ! Les derniers mois sont à marquer d'une croix blanche, s'arquer les éclanches, saquer d'un coup de hanche, sabrer les boutanches, narguer d'une voix franche, zarguer son dimanche, cagner une oie blanche. Car il faut remonter à 1994 pour trouver telle concomitance d'éditions. Voici, plus que jamais, de quoi continuer d'écrire au futur l'histoire de la réception de Rabelais. L'espérance, arrosée de foi et de charité, n'a jamais été si belle matière de bréviaire. *Trinch !*